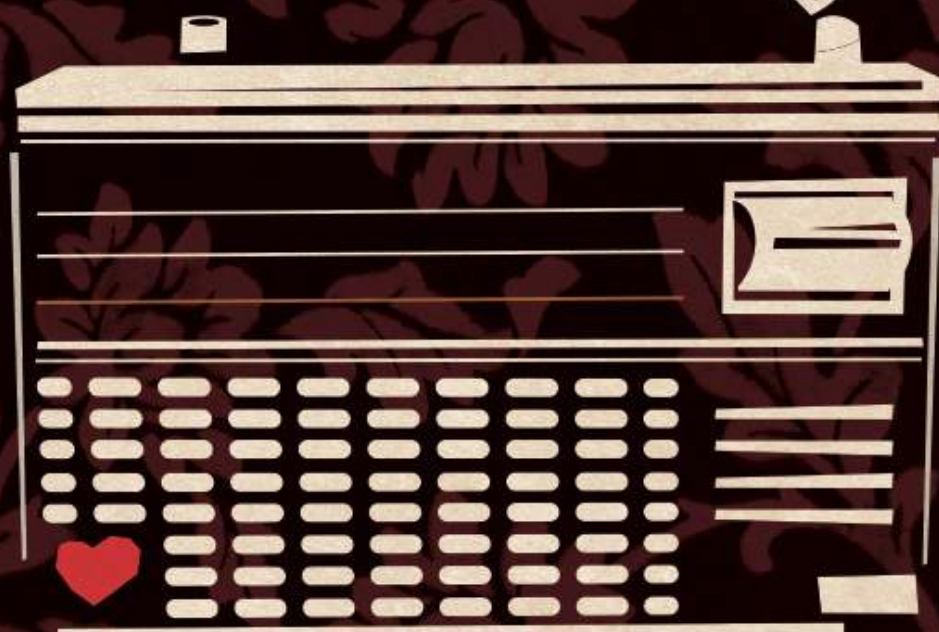


COMPAGNIE
MELODRAMES

LES
CINQ
ROSES DE
JENNIFER



DE ANNIBALE RUCCELLO
MISE
EN SCÈNE **GUSTAVO ARAUJO**



**COMPAGNIE
MELODRAMES**

Sommaire

Le Spectacle.....	p.4
Note d'intention.....	p.6
Avant-propos.....	p.6
Les lignes directrices de la mise en scène.....	p.8
La scénographie.....	p.9
L'auteur.....	p.10
L'œuvre.....	p.11
L'héritier de Pasolini.....	p.11
Les acteurs.....	p.12
Équipe artistique.....	p.13
Contacts.....	p.16

Le spectacle

Texte majeur de la nouvelle dramaturgie italienne, le chef-d'œuvre d'Annibale Ruccello raconte une journée dans la vie de Jennifer

Fidèle à la tradition tragi-comique du théâtre napolitain, l'auteur alterne des scènes hilarantes à des moments de grande émotion. Le tout, cousu par un fil rouge de suspense qui tient le public en haleine.

Jennifer est un travesti qui attend depuis trois mois un coup de fil de Franco, son amant, mais les lignes téléphoniques fonctionnent mal dans le quartier et elle reçoit des appels qui ne lui sont pas destinés. Pour tuer l'attente et combler une immense solitude, Jennifer écoute Radio Cœur Libre, mais aujourd'hui ses émissions préférées sont interrompues par des bulletins d'information concernant des meurtres dans le quartier : des travestis sont retrouvés morts dans leurs appartements, cinq roses rouges sur le corps. La police suit la piste du tueur en série. La nuit tombe. Le mystère s'épaissit. Quelqu'un vient frapper à la porte de Jennifer...

Quand Annibale Ruccello écrit *Les cinq roses de Jennifer* en 1980, il n'a que vingt-quatre ans. Cette pièce fera de lui un des auteurs les plus importants du théâtre italien.



Note d'intention

à la mise en scène

Avant-propos

Attirés par la perspective d'une amélioration de leurs conditions de vie, beaucoup de travestis brésiliens ont immigré en France dans les années 80. Ils n'imaginaient sans doute pas à quel point ils allaient à la rencontre des mêmes dynamiques affligeantes qui les accompagnaient depuis leur pays d'origine : pour beaucoup d'entre eux le travail épuisant la nuit, la prostitution, la dépendance aux drogues et à l'alcool, et bien sûr, l'isolement social.

En 2004, le destin m'a embarqué dans le même «Rio-Paris» que beaucoup de mes compatriotes du Bois de Boulogne : je suis venu m'installer en France, plein de rêves et d'espoirs. Le personnage du travesti m'a toujours intrigué. Quand, enfant, je les voyais faire le trottoir à côté de ma maison, je me demandais : où vivent-ils ? Comment ? Qui sont-ils véritablement ? Dans la pièce de Ruccello, j'ai trouvé beaucoup de réponses à mes questions. J'ai eu envie de donner corps et voix à ce personnage émouvant qui représente non seulement les travestis, mais tout être humain en quête de la dignité et de l'amour, dans une société qui peut vite vous écraser si vous ne faites pas partie de la «bonne catégorie».

La Jennifer de la pièce de Ruccello est quelque part ce travesti brésilien qui a traversé l'océan pour faire le trottoir au Bois de Boulogne, qui vit seul et désespéré et qui attend un coup de fil du prince charmant.

"ce désert qu'est devenue mon existence"

Les cinq roses de Jennifer est un spectacle qui aborde avec subtilité et humour la question de la solitude. Jennifer n'est pas seule dans cette atroce solitude. Toute l'humanité qui l'entoure évoque la même tragédie comique. Monsieur Antonetti attend depuis trois mois de parler avec sa Luana. Anna attend depuis trois mois une réponse à son annonce sur le journal. Trois mois, le chiffre d'une impossibilité à laquelle ces créatures émouvantes ne se résignent pas : « Il fait nuit./ Il est 3 heures 25 et je me sens seule./ Obscur enfer./ Nous sommes seulement des êtres solitaires/ que quelqu'un/ sarcastiquement/ appelle personne. Fin ». Ce sont les vers du poème de Sonia, un travesti qui appelle l'émission de Radio Coeur Libre, disant avoir finalement compris « ce que c'est vraiment l'existence ». Une existence qui est un abîme comique de solitude. Une tragédie qui devient encore plus évidente et bouleversante sur des corps à la limite de l'acceptabilité.



Les lignes directrices

de la mise en scène

Le texte de Rucello surprend par son abondance didascalique : entre une prise de parole et l'autre, nous sommes souvent confrontés à des longues didascalies, très détaillées, concernant le décor et les costumes ou les actions, voire les pensées, du personnage. Mais de nombreuses indications de jeu viennent aussi entrecouper régulièrement les monologues de Jennifer. Cette mise en scène a relevé le défi d'un respect attentionné des didascalies, un choix qui c'est avéré très juste pendant la création du spectacle : ce qui, sur la page, semblait anodin retrouvait sur scène toute sa puissance dramatique, dévoilant l'intelligence dramaturgique de son jeune auteur.

La mise en scène garde tout au long du spectacle une attention particulière pour les détails, soient-ils liés aux gestes, aux accessoires ou aux intonations. Ce procédé donne un souffle presque naturaliste à l'action qui pose le spectateur en position de voyeur derrière le trou de la serrure du petit appartement de Jennifer, et sait rendre à la fois, un côté codifié qui nous rappelle l'ambiance des spectacles transformistes.

La musique occupe une place importante dans le spectacle : Jennifer se laisse transporter par des chansons cultes italiennes et surtout, par la voix de la grande Mina, dont le poster trône sur un mur de l'appartement. Ces moments musicaux ont vu la collaboration artistique de la chorégraphe Ivana Dimitrova qui a dirigé les parties corporelles en relation avec la musique. Jennifer chante et danse comme chacun le fait à l'abri d'yeux indiscrets et Ivana Dimitrova a su restituer la fraîcheur de cette "maladresse" : le résultat est drôle et touchant à la fois.

La scénographie

L'action se déroule entièrement dans un petit appartement qui renvoie immédiatement « un sens de désolation et de solitude, masquées toutefois par un enduit affecté, d'une affectation à bas prix - affirme l'auteur dans une note de mise en scène. Cela ne doit pas être vulgaire, mais seulement un peu kitsch. Dans ce sens, la décoration peut être casuelle, mais il faudra toujours transmettre au spectateur l'idée que la personne qui y vit est obsessionnellement *femme* ».



La scénographie de Claude Pierson représente le studio où vit Jennifer. Elle renvoie l'image d'un espace froid et impersonnel, un appartement sans identité typique d'une architecture homologatrice représentative d'une époque. Dans l'effort de donner un peu de chaleur et de vie à cette froideur, Jennifer surcharge l'appartement d'objets et bibelots, couvre le blanc impersonnel du mur avec un poster de sa chanteuse préférée, Mina, en lui apportant une touche très (presque trop) féminine. Elle a besoin d'habiller et maquiller les murs de son appartement tout comme elle a besoin d'habiller et maquiller un corps qui ne lui correspond pas vraiment.



Décors composés de cinq châssis sans béquilles et un tapis de sol.

Dimensions panneaux

Hauteur - 250 cm

Largeur (montés) - 550 cm

Dimension tapis

400 cm au lointain

750 en avant-scène

Annibale Ruccello **l'auteur**

Annibale Ruccello est un auteur, acteur et metteur en scène napolitain décédé très jeune en 1986. Castellammare di Stabia, sa ville de naissance, s'aperçoit trop tard d'avoir été le berceau d'un artiste complexe, qui aimait d'une passion viscérale « son » sud d'Italie, splendide et dégradé. Cette région, ses gens, ses traditions et ses dérives feront l'objet du théâtre de Ruccello. C'est dans les quartiers populaires de la ville de Naples que Ruccello trouve l'inspiration pour ces personnages. Des figures féminines vivant un rapport morbide et asphyxiant avec leurs familles sont souvent les protagonistes de son théâtre. Ce sont des femmes (ou des travestis) que l'auteur même définit « des déportées ». Déportées, car un faux progrès les a déracinées de leur culture d'origine, paysanne et vraie, et transportées brutalement au milieu d'une culture citoyenne où, aux mythes anciens, se superposent les nouveaux mythes des mass media et du consumérisme. Ces créatures grotesques survivent avec peine aux attaques de l'homologation et des changements sociaux : leurs efforts vains en font des êtres comiques au milieu de la tragédie.

L'œuvre

Le cinque rose di Jennifer est la première œuvre théâtrale d'Annibale Ruccello. C'est l'auteur lui-même qui joue le rôle principal lors de la création du spectacle en 1980. Ruccello écrira et mettra en scène ensuite *Notturmo di donna con ospiti*, *Week-end*, *Anna Cappelli*, *Mamma-Piccole tragedie minimali*, et *Ferdinando*. Ces textes lui vaudront plusieurs prix et connaîtrons de nombreuses mises en scène et adaptations cinématographiques. À ce jour, seul *Ferdinando* à été traduit et mis en scène en France.

L'héritier de Pasolini

Malgré son jeune âge, Ruccello laisse derrière lui une riche production théâtrale et est considéré aujourd'hui une des voix les plus importantes du théâtre italien du XX^{ème} siècle.

Il fait partie de ce groupe d'auteur qui a secoué la scène parthénopéenne à partir des années 80, appelé « Nouvelle Dramaturgie Napolitaine » ou, de façon plus controversée, « Après Eduardo ». À ce propos, le grand critique littéraire Asor Rosa écrit que le spectacle napolitain de la fin du vingtième siècle « est le seul en Italie, à recueillir l'héritage pasolinien. Le cinéma de Martone, le théâtre de Manlio Santanelli, Annibale Ruccello et Enzo Moscato, à tort appelés post-eduardians, révèlent en réalité plus d'affinités avec Pasolini (l'écrivain et l'homme) : pour le choix des situations et personnages ouvertement tragiques, pour le choix d'entendre la marginalisation comme un lieu d'investigation, pour les travestissements, les ambiguïtés sexuelles, pour l'utilisation d'une langue expressive et anti-naturaliste ».

Les acteurs

Gustavo Araujo

metteur en scène; rôle de Jennifer

Gustavo Araujo est comédien et metteur en scène.

Né à Sao Paulo le 12 janvier 1979, Gustavo Araujo vit à Rio jusqu'à 2004 où, à la suite des études à l'école d'Arts Dramatiques à l'Université de Rio, s'approche des auteurs de la Nouvelle Dramaturgie Brésilienne. Il fonde la compagnie Tosca de Teatro qui présente ses spectacles aussi bien dans les petites salles que sur les plages de la ville. Depuis 2004 il vit à Paris où il se forme auprès de Carlo Boso, à Montreuil. Il fonde la Cie Mélodrames en 2009 et met en scène *Rouge !* de l'auteur brésilien Camilo Pellegrini et *Abelardo Roi du Brésil* d'Oswald de Andrade.

Tchavdar Pentchev

rôle d'Anna

Tchavdar est comédien, musicien et danseur.

Il est né le 28 Juillet 1983 à Stara Zagora en Bulgarie, où il fréquente le lycée Français. A Paris il suit des cours de théâtre à l'école René Simon (2002 – 2006). Il joue dans *Richard III n'aura pas Lieu* au Théâtre 13, dans *Méchant Molière* au Petit Hébertot, dans *Le Dindon* de Feydeau, *La Jalousie* de Sacha Guitry et *De quoi parlez-vous?* de Jean Tardieu. Tchavdar intègre la Cie Mélodrames en 2012 et participe au spectacle *Rouge !* et *Abelardo roi du Brésil*

L'équipe artistique

Texte	Annibale Ruccello
Traduction	Elisa Falconi
Mise en scène	Gustavo Araujo
Scénographie	Claude Pierson
Costumes	Agathe Helbo
Lumières	Julien Torzec
Collaboration chorégraphique	Ivana Dimitrova
Enregistrements sonores	Jérémy Bernard
Voix de la radio	Amélie Manet, Jérôme Rodriguez, Elisa Falconi, Emilie Grière
Avec	Gustavo de Araujo et Tchavdar Pentchev

Production

**COMPAGNIE
MELODRAMES**

Avec le soutien de la *Meyer and Norma Ragir* Foundation

Contacts

Cie Mélodrames
65 rue de Lancry
75010 - Paris

www.cie-melodrames.com
cie.melodrames@gmail.com

Elisa Veschi 0618975224

COMPAGNIE
MELODRAMES